

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

SESSION 2012

FRANÇAIS

Série Collège

Coefficient : 2

Première partie : 1 h 30

- Questions (15 points) et réécriture (4 points) 1 h 15
- Dictée (6 points) 15 minutes

Deuxième partie : 1 h 30

- Rédaction (15 points)

Les candidats veilleront à conserver le sujet de la 1ère partie durant toute l'épreuve.

L'usage de la calculatrice et de tout document est interdit.

Pour la deuxième partie (rédaction), l'usage d'un dictionnaire de langue française est autorisé.

Au début du XXe siècle, dans un grand lycée parisien, les élèves sont réunis pour la cérémonie de la distribution des prix, qui a lieu à la fin de l'année scolaire.

La salle était pleine ou à peu près. Nous portions tous des gants de coton blanc. Un orchestre militaire jouait *La Marseillaise* et tout le monde se levait, puis un ministre quelconque s'avancait sur l'estrade et le premier des discours commençait. « Mesdames, Messieurs... » et avec une condescendance joviale¹, « ... mes jeunes amis ». Je ne comprenais rien aux discours. Ma mère non plus, qui m'accompagnait. Venait enfin, après d'autres allocutions² mortelles, la liste glorieuse des bons élèves. L'écho répétait chaque nom comme celui d'une victoire, et l'on voyait les garçons grimper les marches de velours rouge et redescendre, le front ceint de couronnes dorées, argentées ou simplement vertes, suivant le mérite des élus dont les bras se chargeaient de livres rutilants³. Et moi ? Et moi ?

Le cœur me battait. Arrivait ma classe. Je regardais ma mère qui me considérait avec un petit sourire farceur, car je n'étais jamais nommé. Et pourtant, si ! Un jour, mon nom fut jeté à l'écho qui le relança dans le vertigineux espace. Un accessit⁴, j'avais un accessit ! « Va chercher ton accessit ! » me dit Jean S. sous l'inspiration de je ne sais quel démon badin⁵. J'obéis. Je croyais ce que me disait Jean S. qui était un des plus travailleurs de mes camarades et qui m'aimait bien. Lui-même, du reste, avait été plusieurs fois nommé et je n'eus qu'à le suivre jusqu'en haut des marches de velours rouge. Qu'il était épais, ce velours, sous mes pieds ! D'émotion, je tremblais. C'était, en effet, la première fois que je décrochais un prix. Ma mère n'en croyait pas ses oreilles. Son fils nommé ... Un accessit de français ... Elle m'avait laissé partir avec un petit geste d'approbation : « Bien sûr, petit nigaud, puisqu'on te le dit ! » Elle n'avait aucune idée de ce que pouvait être un accessit. Enfin, je me trouvai sur l'estrade et je répétai mon nom au professeur chargé de distribuer les récompenses. « Vous dites Julien Green ? - Oui. » Et j'ajoutai : « C'est un nom étranger. - Attendez que je m'occupe des autres. » Les autres, effectivement, recevaient leurs prix. Jean S. en avait très largement sa part avec une couronne de laurier qui lui donnait l'air d'un porc qu'on va sacrifier, car il était gras et rose. « Alors, vous dites Julien ... Julien comment ? - Green. - Je ne vois pas ce nom-là. Quel prix avez-vous ? - Un accessit de français. - Vous vous moquez de moi ? Il n'y a pas de livres pour les accessits. » Je devins de la couleur du tapis et redescendis les marches.

¹ En cachant son sentiment de supériorité derrière sa bonne humeur.

² Discours.

³ D'aspect brillant et aux couleurs vives.

⁴ Mention pour ceux qui ont failli recevoir un prix.

⁵ Qui aime la plaisanterie.

Julien Green, *Partir avant le jour*, Gallimard, 1963.

Toutes vos réponses devront être rédigées.

QUESTIONS (15 points)

I. Une cérémonie officielle (lignes 1 à 11)

5 points

1. Donnez un titre à chacune des quatre étapes de la remise des prix. 1 point
2. Quel est le temps majoritairement utilisé ? Quelle valeur a-t-il ? 1 point
3. a) Expliquez le sens des mots « quelconque » (« ministre quelconque » l. 2-3) et « mortelles » (« allocutions mortelles » l. 6) dans le texte. 1 point
b) Quel sentiment du narrateur ces deux adjectifs expriment-ils ici ? 0,5 point
4. Relevez les mots qui font penser à une cérémonie militaire. Pourquoi le narrateur emploie-t-il ce vocabulaire ? 1,5 point

II. Une mauvaise blague (à partir de la ligne 11)

5,5 points

5. Quels éléments du texte (lexicaux et grammaticaux) permettent de passer de l'évocation des remises de prix en général au récit de cette cérémonie particulière (lignes 11-12) ? 1 point
6. a) Quelles émotions le narrateur ressent-il en allant chercher son prix ? 1 point
b) Quelle ponctuation souligne l'intensité de ces émotions ? Citez des exemples précis. 0,5 point
7. a) De quelle mauvaise blague Julien a-t-il été victime ? Justifiez votre réponse à l'aide du texte. 1 point
b) À quel moment en prend-il conscience ? Justifiez votre réponse à l'aide du texte. 0,5 point
8. a) Comment le narrateur retarde-t-il le moment de la révélation ? 1 point
b) Quel est l'effet de cette révélation tardive sur le lecteur ? 0,5 point

III. Le regard du narrateur

4,5 points

9. Pour quelles raisons Julien a-t-il fait confiance à Jean S. ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des éléments du texte. 1 point
10. a) Relevez les expansions qui caractérisent les « couronnes », à la ligne 8 puis aux lignes 24 et 25. 0,5 point
b) Quelle différence cette évolution des expansions révèle-t-elle dans le regard du narrateur sur les « couronnes » ? 0,5 point
11. a) Comment Jean S. est-il présenté à la ligne 25 ? 0,5 point
b) Par qui et pourquoi Jean S. est-il présenté sous un nouveau jour ? 1 point
12. À quel genre narratif ce texte appartient-il ? Justifiez votre réponse. 1 point

RÉÉCRITURE (4 points)

Réécrivez le passage suivant en passant de la première personne du singulier à la troisième personne du singulier.

« J'obéis. Je croyais ce que me disait Jean S. qui était un des plus travailleurs de mes camarades et qui m'aimait bien. [...] je n'eus qu'à le suivre jusqu'en haut des marches de velours rouge. Qu'il était épais, ce velours, sous mes pieds ! D'émotion, je tremblais. »